

Le monument aux morts inconnu sera inauguré

Installé en 1924 dans la cour de l'école normale, à Quimper, le monument des instituteurs finistériens morts pour la France sera officiellement inauguré. Pour son centenaire, en 2024.

L'histoire

Paris a sa tombe du soldat inconnu, sous l'Arc de Triomphe de l'Étoile depuis le 11 novembre 1920. Quimper a son monument aux morts, inconnu du public, depuis 1924 dans la cour d'honneur de l'ancienne école normale de garçons, inaugurée en 1884 au 8, rue de Rosmadec.

À l'entrée du site de Roz Avel, il est planté derrière une des grilles vert délavé de l'ancien Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (INSPE). Pourtant, beaucoup de Quimpérois ignorent l'existence de ce monument orphelin, financé à l'époque par une souscription publique.

François Larher est le président de l'association pour la sauvegarde de la valorisation du patrimoine normalien du Finistère, l'ASVPNF, créée il y a cinq ans.

Il explique pourquoi ce monument n'a jamais été inauguré et n'est pas recensé : « **L'amicale des instituteurs, qui avait présidé le projet d'édification du monument, a été mise en minorité lors d'une assemblée générale la veille de l'évènement, sous prétexte que l'inauguration ferait la part belle à un cérémonial patriotique jugé trop pro-militariste et cocardier. La nouvelle équipe constituée souhaite, sur-le-champ, « censurer » les discours du préfet et de l'inspecteur d'académie. Ceci fut refusé par les autorités : l'inspecteur d'académie annula la cérémonie.** »

« La mémoire, c'est important »

Mais cet oubli de l'Histoire sera bientôt réparé : Philippe Broudeur, adjoint à la tranquillité publique et aux politiques mémorielles à la Ville de Quimper, en fait « **une priorité** ». En septembre 2020, fraîchement élu, il réalise que ce monument, devenu après la Deuxième guerre mondiale un mémorial avec l'ajout de stèles, vit depuis toujours « **dans l'indifférence publique. Ça m'a touché. La mémoi-**



Depuis sa création en 1924, le monument des instituteurs morts pour la France est installé dans la cour de l'ancienne école normale du Finistère, à Quimper. Inconnu du public, il n'a jamais été inauguré. Ce sera chose faite en 2024, pour son centenaire.

PHOTO : QUEST-FRANCE

re, c'est important », glisse-t-il dans son bureau en mairie. Il lance immédiatement un comité de pilotage avec l'ASVPNF.

« Réunie en assemblée générale le 13 décembre 2021, notre association considère que le devenir du monument est indissociable de notre projet de **Maison des Normaliens dans l'environnement du site. Nous œuvrerons pour sa sauvegarde et sa restauration dans un espace ouvert au public, sans aucune restriction** », explique François Larher.

« **Plusieurs scénarios ont été étudiés, reprend Philippe Broudeur. J'ai proposé que le monument soit rétro-cédé à la mairie, mais ce n'est pas**

possible : le site appartenait au conseil départemental et désormais à l'Opac, qui travaille sur l'installation future du groupement de gendarmerie du Finistère. La Gendarmerie est bien placée pour assurer la continuité dans le cadre de son devoir de mémoire. »

Il a aussi été envisagé de le déplacer, mais il est trop fragile. Ou de rendre son emplacement public : « **Impossible pour les Bâtiments de France. Deux choses sont certaines : il sera officiellement inauguré pour son centenaire, en 2024 et la colonelle Charlotte Tournant, qui dirige le groupement de gendarmerie du Finistère, s'est engagée à ce qu'il soit accessible** » assure

l'adjoint.

D'ici-là, l'Opac financera la restauration et la consolidation de l'œuvre d'Armel Beaufigli, sculpteur breton à l'origine de neuf monuments aux morts entre 1917 et 1921. Les lettres composant les noms de 216 instituteurs et normaliens (169 en 1914-1918 et 47 en 1939-1945), dont cinq femmes (des institutrices résistantes), seront redorées. Tout comme l'image de ces enseignants finistériens, morts pour la France. Et enfin reconnus.

Pierre FONTANIER.